Introduction de la cause de Mgr Grandin, O.M.I.

Après avoir annoncé, brièvement, dans le dernier numéro, la bonne nouvelle de l'Introduction de la Cause de Mgr GRANDIN, nous croyons utile de rappeler à nos lecteurs les principales dates de la vie édifiante du Serviteur de Dieu.

Le neuvième de quatorze enfants de Jean, cultivateur et hôtelier, et de Marie Veillard, il naquit à St-Pierre-la-Cour (aujourd'hui St-Pierre-sur-Orthe, diocèse de Laval), le 8 février 1829. Il avait à peine deux ans quand ses parents allèrent se fixer à Aron, dans la Mayenne. L'abbé Sebaux, plus tard évêque d'Angoulême, le plaça au petit Séminaire du Mans en 1850. Le 21 septembre 1851, il va frapper à la porte du Séminaire des Missions Etrangères à Paris ; son défaut naturel de langue le força d'en sortir, mais après avoir obtenu son admission au Noviciat des Oblats de Marie Immaculée ; il arriva à Notre-Dame de l'Osier, près de Grenoble, le 21 décembre et prit l'habit le 28 pour commencer immédiatement son noviciat. La visite de Mgr TACHÉ, *O. M. I.*, qui venait d'être sacré évêque à Viviers, le 23 novembre précédent, enflamma en lui l'ardeur des Missions lointaines. Le novice fit ses vœux perpétuels le 1er janvier 1853. Puis on l'envoya au Scolasticat à Marseille, suivre les cours de théologie. Il reçut tous les ordres des mains de Mgr DE MAZENOD. Il fut ordonné prêtre le dimanche de la Quasimodo, 23 avril 1854. Le 2 novembre suivant, il arrivait à St-Boniface.

En juin 1855, son évêque, Mgr TACHÉ, l'envoya à la Mission de la Nativité, sur les bords du Lac Athabaska et le fit hiverner à l'Ile à la Crosse où il acheva d'apprendre les idiomes montagnais et cris. Il n'avait que trois ans de Missions et 28 ans d'âge, quand Pie IX, le 11 décembre 1857, le nomma coadjuteur de Mgr TACHÉ. Quand cette nouvelle lui arriva, en juillet 1858, l'humble

missionnaire se crut d'abord la proie d'un rêve, mais un ordre formel de Mgr DE MAZENOD, reçu en février 1859, lui enleva toute possibilité de tergiverser. Il dut se rendre à Marseille, où il reçut, le 30 novembre 1859, en l'église de la Sainte-Trinité, des mains du vénéré Fondateur, la consécration épiscopale.

Mgr GRANDIN est le sixième et le dernier évêque sacré par Mgr DE MAZENOD. Il prit la devise : *Infirma mundi elegit Deus*, et ses armoiries portent un roseau, penché sur la croix.

De retour au Canada, Mgr GRANDIN continua sa vie de missionnaire. Elle devait durer 45 ans : vie de labeurs, de privations de tout genre, de voyages sans fin, dans la plus extrême pauvreté. Le premier travail du coadjuteur fut une gigantesque tournée apostolique de plus de trois ans (1861-1864) pendant laquelle il faillit périr de froid dans une nuit de tempête de neige avec un jeune métis de douze ans. Il visita toutes les Missions du Grand Nord jusqu'à Good Hope au cercle polaire. Mgr TACHÉ l'avait chargé de préparer l'établissement d'un nouveau Vicariat aux extrémités nord de son immense territoire. Quand, en 1865, Mgr FARAUD, *O. M. I.*, nommé vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, revint de son sacre, Mgr GRANDIN put lui remettre un Vicariat tout préparé pour le recevoir. En 1867, il fit son premier voyage à Rome pour assister aux fêtes du Centenaire du martyre de S. Pierre. Au retour, il emmena de nouveaux collaborateurs dans ses Missions. Dès 1869, il établit sa résidence à St-Albert et s'occupa activement de l'évangélisation des tribus indiennes, surtout des Cris et des Pieds Noirs.

Le 22 septembre 1871, le Saint-Siège érigea la province ecclésiastique de St-Boniface : Mgr GRANDIN devenait évêque de Saint-Albert, où il lui fallut bâtir cathédrale et évêché. Pour s'assurer quelques fonds indispensables, il retraversa l'Océan , et arriva à Paris à la fin de juillet 1873. Il prêcha dans vingt-trois diocèses, au nom de la Propagation de la Foi, et, en mai 1874, il rentra au Nord-Ouest, avec dix-sept ouvriers évangéliques. Une grave infirmité, résultat de ses longues pérégri-

nations, le força à franchir la mer et à consulter à Paris les chirurgiens. Il y arriva, fin novembre 1876. Sa surdité, dont il souffrait également, ne trouva aucun soulagement. L'évêque exerça ses fonctions dans plusieurs diocèses et alla à Rome offrir ses hommages au Pape Léon XIII. Il était de retour à St-Albert, le 20 novembre 1877. Bientôt se construisit le Chemin de fer du Pacifique. Aussitôt, le flot de l'immigration se précipita vers l'ouest et les petites colonies surgirent comme par enchantement. Mécontents des tracasseries des fermiers et des agents du Gouvernement, les Métis se soulevèrent sous la conduite de Louis Riel : la lutte à main armée causa la mort de deux missionnaires de Mgr GRANDIN, des PP. FAFARD et MARCHAND, en avril 1885. Après la pacification, Sa Grandeur visita le Canada, les Etats-Unis, la France et Rome, toujours cherchant des ressources pour son diocèse. En 1891, le Vicariat de la Saskatchewan fut détaché de son évêché. En 1893, nouveau voyage à Paris : il y subit l'opération de la lithotritie.

Prématurément vieilli par ses infirmités, il demanda un coadjuteur (1895). L'élu fut le R. P. LEGAL, *O. M. I.*, que Mgr GRANDIN eut la joie de consacrer dans sa cathédrale de St-Albert, le 17 juin 1897. C'est la seule consécration épiscopale faite par Mgr GRANDIN. A cette occasion, le vieil évêque raconta les merveilleux développements de la foi dans l'immense Nord-Ouest Canadien. Avec quelle énergie il eût protesté si on lui avait dit qu'il en avait été le principal ouvrier ! Durant les cinq dernières années, ses infirmités augmentèrent encore ; il continua cependant à travailler tant que ses forces le lui permirent. Il entreprit le voyage de St-Boniface pour se concerter avec son métropolitain, Mgr LANGEVIN, au sujet d'un flot d'immigrants qui venaient d'arriver dans leurs diocèses (1). Le 6 octobre 1900, Mgr GRANDIN eut la joie d'assister à la bénédiction de son Séminaire qu'il avait tant désiré. Le même jour, Mgr Falconio,

---

(1) Voir *Missions*, 1930, pp. 334-361.

délégué apostolique au Canada, bénit la première pierre de la nouvelle cathédrale. Dans son discours, Monseigneur GRANDIN affirma son attachement au trône pontifical et traça un sommaire historique des progrès du catholicisme dans le Nord-Ouest depuis cinquante ans. Une de ses dernières joies fut le sacre de Mgr BREYNAT, dans la cathédrale de St-Albert, le 6 avril 1902. Deux mois après, le 3 juin, il rendit sa belle âme à Dieu, en son évêché de St-Albert.

Le Procès informatif pour la Cause fut instruit dans les années 1929-1930. (Cf. Circulaire administrative, n° 142.)

* * *

N. B. — Si vous voulez faire plus ample connaissance avec Mgr GRANDIN, l'époque où il vécut, ses travaux, ses voyages sans nombre, ses héroïques vertus et l'Ouest Canadien, avant que la civilisation l'ait transformé, procurez-vous la « *Vie de Mgr* GRANDIN », par le R. P. JONQUET, *O. M. I.*, volume in-8, de 532 pages. Au prix de 1 dollar canadien, broché ; 1 dollar et demi, relié ; port en plus. C'est l'un des récits les plus captivants qui existent. Prière de s'adresser au Révérend Père Supérieur, Maison des Oblats, Saint-Albert (Alberta), Canada.

A la même adresse, on peut se procurer la brochure de propagande : « *Le Serviteur de Dieu, Mgr* GRANDIN » (1936), in-16, 32 pages illustrées.

Pour informations ultérieures, nous renvoyons nos lecteurs aux différents ouvrages écrits sur le Nord-Ouest Canadien par les RR. PP. MORICE, DUCHAUSSOIS, ORTOLAN. On trouve également des notes intéressantes dans les biographies de Mgr TACHÉ, par Dom Benoît, de Mgr GROUARD, du R. P. LACOMBE et du Frère Alexis REYNARD.

Les *Missions* ont publié le Journal de voyage de Mgr GRANDIN dans les tomes de 1865, 1866, 1885, 1888, 1935.

Des notices biographiques plus amples ont paru dans les tomes de 1879, 1885, 1902, 1910 et 1929.

DECRETUM

EDMONTONEN

BEATIFICATIONIS ET CANONIZATIONIS

SERVI DEI

VITALIS IUSTINI GRANDIN

Episcopi Sancti Alberti

E Congregatione Oblatorum Mariæ Immaculatæ

Super Dubio

An signanda sit Commissio Introductionis Causæ in casu et ad effectum de quo agitur.

Dum Christus in eo erat ut ad Patrem reverteretur, Apostolis discipulisque, quasi supremum mandatum commendans : *Euntes*, ait, *in universum mundum, prædicate evangelium omni creaturæ.* (Mc., XVI, 15.) Divinum hoc iussum veluti sibi suæque Congregationi datum generoso animo insignis ille vir accepit, cuius laus in Ecclesia merito personat, Servus Dei Eugenius DE MAZENOD, Massiliensis Episcopus, Congregationis Oblatorum B. Mariæ Virginis Immaculatæ fundator. Is, animarum zelo exardescens, non solum ad excolendos fideles, sed et ad infideles populos Christo adiungendos, suos spirituales filios misit, novoque ausu eos, inde ab anno 1841, ad evangelizandas extremas Borealis Americæ oras impulit, unde asperrima diuturnæ hiemis frigora, una cum rerum omnium egestate, apostolicos conatus videbantur repellere.

Hisce missionibus a. 1854 Servus Dei, de quo in hoc decreto agitur, additus est, in eisque vitam consummavit.

Nonus ex 14 filiis Ioannis Grandin et Mariæ Veillard, pauperum quidem sed piissimorum coniugum, in oppido « St-Pierre-sur-Orthe » in Gallia, die 8 Februarii a. D. 1829, natus est eodemque die baptizatus *Vitalis Iustinus*, qui a matre prægnante B. Mariæ Virgini iamdudum

oblatus fuerat, futuram nascituri filioli vocationem veluti præsagiente.

Mature ad Eucharisticam mensam admissus, sacroque chrismate linitus, parentum curis optatisque respondens, *Vitalis* miras ad pietatem progressiones fecit primasque ad se Dei servitio mancipandum motiones persentit.

Gregem ducens, totum quod ei supererat tempus, in oratione puerulus impendebat.

Faventibus optimis parentibus, piaque matrona cooperante, *Vitalis* Cenomanum se transtulit, ubi primis litterarum rudimentis a fratre, episcopalis Seminarii alumno, fuit imbutus. Dein et ipse, sacerdote Sebaux opem praebente, Seminarium est ingressus. Quum autem, ob humilitatem, de missionali Instituto capessendo *Vitalis* hæsitaret, idem sacerdos B. Pauli verba : *Infirma mundi elegit Deus* obiiciens, ei animum addidit, viamque stravit ut inter Oblatos B. Mariæ V. Immaculatæ ab ipso Fundatore DE MAZENOD reciperetur. Institutum die 21 Decembris mensis a. 1851 ingressus, die I Ianuarii a. 1853 religionis vota nuncupavit : sacrisque initiatus, die 23 Aprilis, Dominica in albis, a. 1854 ad Presbyteratus ordinem promotus. Ad Canadenses missiones eodem anno profectus est, atque primum in vastissima S. Bonifacii Diocesi apostolico evangelizandi ministerio totum se dedit sub sapienti Episcopi S. Bonifacii, Alexandri TACHÉ, *O. M. I.*, regimine. Tres post annos, tanta virtutum omnium specimina exhibuit, ut Episcopus titularis Satalensis et antistitis S. Bonifacii coadiutor, *ut dignissimus inter dignos* eligeretur. Episcopalem consecrationem a. 1859 Massiliæ per manus Episcopi DE MAZENOD accepit die S. Andreæ Apostoli natalitio. Ad suam missionem reversus, eodem quo antea zelo adlaboravit. Quum autem a. 1871 Vicariatus apostolicus de Saskaciuan in Dioecesim a S. Alberto nuncupatum erectus fuerit, primus novæ Diocesi Episcopus, Servus Dei datus est. In quo amplissimo ac difficillimo apostolatus campo, vix dixeris qua animi alacritate, qua fortitudine, quo zelo adlaboraverit. Nullis deterritus periculis, nullis laboribus fractus, opere vere potens et sermone, suis

missionariis, uti strenuus dux, ad animas conquirendas anteibat. Triginta annos dioecesim in exemplum rexit, divini Pastoris fidelem imaginem referens.

* * *

Meritis plenus die 3 Iunii mensis a. 1902, atrocibus morbis patientissime toleratis, morientium sacramentis roboratus, sodalibus tanti viri excessum complorantibus, spiritum Deo placidissime reddidit.

* * *

Sanctitatis fama, qua vivens honestatus est, eius etiam obitum est subsecuta. Quare a. 1930 in Edmontonensi Curia informativus processus, rogatoriales quoque in Vicariatu apostolico de Grouard, atque in Curiis Episcopalibus Calgarien., Parisien., Principis Alberti et Cenomanen. sunt adornati. Item Processiculus tum super Servi Dei scriptis cum super cultu liturgico numquam exhibito confectus est. Super scriptis S. R. C. die 20 Novembris a. 1935 decrevit hæc non obstare quominus ad ulteriora procedi quiret.

Beatissimo Patri interim octo E.mi ac R.mi Cardinales, tredecim Archiepiscopi, triginta duo Episcopi, plures generales Moderatores Ordinum seu religiosarum Congregationum, Rectores studiorum Universitatum Lugdunensis et Tolosanæ aliique postulatorias litteras pro causæ Introductione miserunt.

Quum itaque omnia ad iuris normam essent comparata, instante R. mo D. Ferdinando Thiry, Congregationis Oblatorum B. M. V. Immaculatæ Postulatore Generali, in Ordinaria Sacrorum Rituum Congregatione die 23 Februarii mensis a. h. habita, R. mus ac E. mus D. Cardinalis Ianuarius Granito di Belmonte, Episcopus Ostien. et Albanen., Causæ huius Ponens seu Relator, Dubium discutiendum proposuit : *An signanda sit Commissio Introductionis causæ huius Servi Dei.* E. mi ac R. mi PP. Cardinales, audita E. mi Ponentis relatione, nec non Prælatorum Officialium suffragiis, audito

quoque voce et scripto R. P. D. Salvatore Natucci, Fidei Promotore generali, respondendum censuerunt : *Affirmative* seu *Signandam esse Commissionem Introductionis Causæ, si Sanctissimo placuerit.*

Facta autem sequenti die ab infrascripto Cardinali Relatione Sanctissimo D. N. Pio Pape XI, Sanctitas Sua S. R. Congregationis rescriptum ratum habens Commissionem Introductionis Causæ Servi Dei *Vitalis Iustini Grandin* Episcopi S. Alberti Sua Manu dignata est subsignare.

Datum Romæ, die 24 Februarii a. D. 1937.

CAMILLUS Card. LAURENTI, S. R. C. Præfectus.

L. † S. Alfonsus CARINCI, S. R. C., Secretarius.

P.-S. — Les *Missions* se font un devoir de signaler ici la requête que la Postulation adresse à tous ceux des nôtres qui, sous une forme ou une autre, s'occupent de nos Serviteurs de Dieu et de leurs causes.

« Comme avec les meilleures intentions, on peut se méprendre sur tel ou tel aspect de leur vie, ou bien sur la portée de tel ou tel document — plus ou moins inédit — on épargnera à la Postulation certain embarras et on allégera sa responsabilité, en lui permettant de jeter un coup d'œil sur ce que nous nous proposons de publier. »